

estes des *Okhi*, c'est à dire, vous estes des Demons, ou des creatures extraordinaires, & hors le commun des hommes. Quoy que nostre país soit perdu, que la contagion & la guerre rauagent tout, vous nous attirez vers vous, faifans que nous surmontions [321 i.e., 317] toutes fortes de difficultez pour vous venir voir. Puis nous montrant leurs presens; voila qui parle peu, aussi sommes nous en petit nombre, tout le monde se mourant dans nos bourgades, & par les chemins, cela n'empesche pas que nous ne soions venus confirmer la paix & l'amitié qui est entre nous. Monsieur le Cheualier de l'Isle fit repartir qu'il estoit fort aise de les voir, que nostre grand Capitaine Monsieur le Gouverneur, estoit monté la haut pour leur parler, qu'il les auoit long-temps attendu, qu'il auoit enuoié vne barque au deuant d'eux, pour les proteger contre les Hiroquois, que les viures manquans, la barque estoit descenduë, puis remontée pour la seconde fois, mais en fin voiant que la faison se passoit, elle auoit este contrainte de retourner. Que ce grand Capitaine aiant appris que cinq cens Hiroquois tenoient le lac S. Pierre, prenans les Hurons au passage, auoit enuoié querir du secours à Kebec, qu'on luy auoit enuoié vne barque, & quatre chaloupes, pleines de braues guerriers, & que luy mesme auoit voulu pourfuiure leurs ennemis; qu'au reste il estoit fort marry de n'auoir peu remonter iusques aux trois Riuieres, qu'il y auoit quantité de nauires, & vn tres-grand nombre de [322 i.e., 318] François, tant à kebec, qu'à Tadouffac, qu'il estoit empesché à les congedier, mais qu'il l'auoit delegué en sa place, qu'il les verroit tres-volontiers l'an prochain; pour moy, leur fit il, ie suis bien resiouï de vous voir, mais tres-